

*Ottawa accueille le président Kennedy**

LE PRÉSIDENT des États-Unis, M. John F. Kennedy, et M^{me} Kennedy sont venus à Ottawa en visite officielle du 16 au 18 mai. Ils ont été accueillis à l'aéroport d'Uplands par le gouverneur général, M. Vanier, le premier ministre, M. Diefenbaker, et par leurs épouses. L'arrivée de M. Kennedy a été acclamée par une salve de 21 coups de canon, et le salut des armes lui a été accordé par une garde d'honneur et la musique de l'Aviation canadienne.

Dans son allocution de bienvenue, le gouverneur général a dit notamment:

Il est heureux que nos deux gouvernements, tout en reconnaissant l'existence des frontières tracées par l'homme, refusent de leur accorder le pouvoir de nous diviser. Et en effet, comment auraient-elles ce pouvoir? Nos idéaux sont semblables. Nous croyons les uns et les autres en Dieu, nous partageons la même conception de la vie et de la dignité humaines, le même culte de la liberté. Nous pouvons donc monter ensemble la garde sur les frontières de l'humanité.

De son côté, M. Diefenbaker a déclaré:

Le fait que vous soyez venu au Canada pour votre tout premier voyage en dehors des États-Unis depuis que vous avez assumé les hautes fonctions et la lourde charge de la présidence est une nouvelle preuve de l'amitié durable qui existe entre les peuples de nos deux pays.

Dans les semaines à venir, vous visiterez d'autres pays. Je vous assure que nulle part ailleurs vous ne serez accueilli avec plus de spontanéité et plus de chaleur qu'ici où vous nous rendez visite comme voisin, comme champion des droits de l'homme, comme allié et comme compagnon sur un même continent.

Le président des États-Unis a répondu dans les termes suivants:

Je suis venu pour rendre la visite que j'ai reçue de votre distingué premier ministre, pour discuter les problèmes communs auxquels font face nos deux nations et pour renouveler les liens d'amitié et d'association qui nous unissent si étroitement depuis tant d'années.

Les marées des affaires étrangères montent et baissent rapidement. De nouvelles nations surgissent, de vieux empires disparaissent, les alliances naissent et meurent. Mais, toujours, l'historique amitié de votre nation et de la mienne se maintient ferme. Ensemble nous avons travaillé pour la paix; ensemble, nous avons livré la guerre. Et maintenant, en cette longue période crépusculaire qui n'est ni la paix ni la guerre, nous devons nous tenir ensemble encore plus fermement qu'auparavant . . .

En quittant l'aéroport, le président et M^{me} Kennedy se sont rendus à la résidence du gouverneur général, où ils ont reçu l'hospitalité pendant leur séjour dans la capitale. Ils ont planté dans le parc de la résidence deux chênes rouges qui commémoreront leur visite. Dans la soirée, ils ont été les invités d'honneur au cours d'un dîner d'État et de la réception qui a suivi.

Le 17 mai, le président Kennedy a déposé une couronne au pied du Monument aux Morts et a entamé le même jour des entretiens avec M. Diefenbaker sur des problèmes communs aux deux gouvernements. Après avoir déjeuné à la résidence du premier ministre, M. Kennedy a prononcé un discours devant les membres réunis du Sénat et de la Chambre des communes.

*Voir aussi p. 233